

L'entretien d'un fusil de chasse

Clinique de Christian Lemieux, armurier - le 18 février 2009 /

Résumé réalisé par Claude Parent

Les ennemis de nos fusils de chasse : la vase et les vieux lubrifiants figés sur les parties coulissantes de nos armes ainsi que les poudres, le plastique des cartouches et des bourres ainsi que les résidus des projectiles.

C'est ainsi que l'on peut résumer le contenu de l'atelier sur l'entretien des fusils de chasse, atelier tenu le mercredi 18 février 2009 et qui a permis à tout près d'une trentaine de sauvaginaires d'entendre M. Christian Lemieux, armurier professionnel qui a bien démontré l'importance d'un bon entretien de nos armes.

La vase

Plusieurs sauvaginaires de la région de Québec chasse au fleuve, donc exposent leur arme à ce sol glaiseux qui en présence de l'eau devient de la vase, communément appelé de la «bouette».

Ce mélange d'eau et de glaise s'infiltré dans le mécanisme de l'arme et combien d'entre nous ont pleuré en voyant un vol de volatile nous filer entre les doigts alors que l'arme refuse de fonctionner. Le mécanisme est bloqué par ce poison.

Quand nettoyer son fusil

Au départ, il faudrait nettoyer son fusil au retour d'une sortie de chasse, un nettoyage sommaire de la chambre, du canon à l'intérieur et à l'extérieur. Ce nettoyage devra se faire de façon plus attentive sur nous avons chassé par une journée de pluie ou de neige et encore plus minutieuse si nous avons été en présence d'air salin qui va entraîner la corrosion rapide de l'acier de notre arme.

À la fin de la saison, il faut procéder à un grand nettoyage en profondeur de toutes les parties mobiles, de l'âme du canon, de la partie extérieur, de la crosse et du fût.

Les lubrifiants

Étant conscients de cet état de fait, plusieurs sauvaginaires sont généreux avec les lubrifiants pour assurer le bon fonctionnement de leur arme. Ainsi, ils en mettent généreusement partout.

Ils en mettent tellement que ces lubrifiants finissent, avec le temps, par se transformer en cambouis, ce qui finit par arriver au même résultat que la «bouette», le fusil ne fonctionne pas bien.

Une fois l'application du lubrifiant terminé, il faut utiliser un linge doux, non pelucheux pour enlever l'excédent d'huile qui a été appliqué sur les pièces mobiles comme à l'intérieur et à l'extérieur du canon.

Et pour les amateurs de chasse au caribou en hiver dans le grand nord, ou des sauvaginaires chassant tard en saison, l'idéal est de dégraisser complètement de ses huiles toutes les parties mécaniques afin d'éviter qu'elles figent par grand froid. Il faut bien nettoyer au retour avec des solvants pour ensuite re huiler correctement.

La solution : les solvants

M. Lemieux recommande la fabrication de bain de solvant dans lequel nous allons faire tremper les pièces de notre fusil pour justement déloger autant les particules de vase que les accumulations de lubrifiant. Du même coup, il sera facile d'éliminer les résidus de poudre, des projectiles et du plastique. La durée du bain devrait être de l'ordre de 10 à 15 minutes pour laisser au produit le temps d'agir et de déloger toutes les saletés incluant les accumulations de lubrifiant. Il faut toutefois prendre garde de ne pas utiliser ce procédé sur les pièces en plastique ou ayant une pellicule camouflage.

Il recommande aussi l'utilisation de brosses et de tissus non pelucheux. L'une de ses principales recommandations est l'usage d'une brosse de bronze qui a les dimensions de la chambre de notre fusil. Lors de l'achat d'un ensemble de nettoyage, il est facile de trouver la brosse qui va nous permettre de nettoyer l'âme du canon, mais nous devons commander en surplus cette brosse qui sera aux dimensions de la chambre du fusil, un peu plus grande que l'âme du canon.

Au sortir du bain, les pièces sont brossées afin de déloger les particules qui ont été affaiblies par le bain de solvant. Par la suite, il y a application de lubrifiant pour s'assurer du bon fonctionnement des pièces.

Un bon armurier pourra vous indiquer la meilleure méthode pour démonter votre fusil et le remonter sans risque de se retrouver avec des pièces en surplus et dont vous ne savez que faire.

Quel produit utiliser ? Plusieurs compagnies en offrent dans le commerce à des prix qui sont très variables et les conseils d'un armurier ne sont jamais superflus.

Le choix des solvants peut se faire dans les boutiques spécialisées où l'amateur va retrouver toute la gamme des produits nécessaire à l'entretien de son arme et en cas de rupture de stock, le «Varsol» et l'essence peuvent faire le travail à l'occasion. Cependant, il est préférable d'utiliser les produits spécialisés pour faire du beau travail en toute sécurité pour votre arme. L'usage des produits substitués doit se faire impérativement dans un endroit bien aéré car les risques d'intoxication sont très grands.

Les parties mobiles qui auraient été graissées doivent être traitées avec des produits dégraissants, mieux connus sous l'appellation de «action cleaner». Pour ce qui est du canon, un «bore cleaner» destiné au fusil s'attaquera plus facilement aux résidus de poudres et de jupes.

Inertiel ou semi-automatique

Les armes de chasse des sauvaginaires sont dotées de mécanisme à inertie ou semi-automatique.

Les mécanismes à inertie demandent un démontage de la crosse pour retirer le ressort qui a besoin d'un bon nettoyage au minimum une fois par saison de chasse.

Les fusils semi-automatiques doivent aussi être démontés et nettoyés, surtout ce petit trou qui permet le retour des gaz et qui actionne le mécanisme d'éjection de la cartouche vide et le rechargement d'une nouvelle cartouche.

M. Lemieux recommande l'usage de tissus non pelucheux. Trop souvent, les sauvaginaires vont utiliser des «Q-tip» qui sont pelucheux et qui vont laisser des résidus de coton sur les composantes du fusil. Ces résidus mélangés aux lubrifiants vont finir par créer un beau cambouis.

Superposés et juxtaposés

Bien que peu enclins au phénomène de l'enrayage, les armes à canons superposés ou juxtaposés demandent aussi un minimum d'entretien. L'usage d'un solvant au niveau des percuteurs et de l'extracteur est recommandé occasionnellement. Il faut assurer que les logements de verrouillage du canon soient libres pour une fermeture sécuritaire et rapide de l'arme au moment du rechargement.

Il pourra arriver que ces pièces ne fassent pas bien leur travail pour diverses raisons. Ces pièces mobiles, responsables du déclenchement du feu ou de l'éjection de la cartouche, pourront s'user et même se casser. À ce moment, un armurier pourra ajuster ou carrément remplacer cette pièce rendue défectueuse par un usager prolongé. Il faudra aussi penser, de temps à autre, à démonter le mécanisme, ce qui demande de démonter la crosse du fusil, pour ouvrir le mécanisme et procéder à un nettoyage en profondeur du mécanisme.

Si jamais vous ne vous sentez pas trop sûr de vous, allez voir un bon armurier. Il saura vous faire un travail de qualité pour quelques dollars qui assureront la longévité de votre arme et votre sécurité car votre sécurité et celle de vos compagnons de chasse n'a pas de prix.

Crosse et fût en bois

Les crosses et les fûts en bois méritent un traitement de faveur. Les véritables connaisseurs vont demander à leur armurier d'enlever la couche de vernis pour la remplacer par un bouche-pore du bois pour ensuite traiter avec des huiles de qualité ces parties de bois qui donne un beau coup d'œil à leur arme. Trop souvent, nous allons trouver dans le commerce des huiles d'abrasins, de lins et de teck qui sont des produits de construction et non des produits d'entretien des bois nobles dont sont fait ces parties importantes de l'arme. Évidemment, les matériaux synthétiques ne présentent pas ce type de problème. L'eau savonneuse est idéale pour enlever saletés et cochonneries qui auraient pu adhérer à ces parties de l'arme.

Une arme bien entretenue est efficace, sécuritaire et pourra durer très longtemps. L'acquisition d'une arme est toujours un investissement que nous voulons à très long terme.

Le rangement

Avant de ranger les armes pour attendre la prochaine saison de chasse, le dernier grand nettoyage devrait se faire avec des gants de latex. Ainsi, le chasseur évite de laisser ses empreintes digitales sur l'acier, un produit graisseux qui a pour effet d'attirer la corrosion.

La plupart des chasseurs vont ranger leurs fusils debout, la crosse par terre. Entre les saisons de chasse, cette façon de faire va amener les excès de lubrifiants à glisser lentement du mécanisme vers la crosse, pouvant entraîner ainsi l'usure prématurée de celle-ci par pourriture.

Il serait préférable de les ranger soit à l'horizontal ou bien la bouche par terre, sur un support qui ne risque pas d'endommager cette partie importante de l'arme. Un chiffon doux ou bien une plaque de styromousse fera très bien le travail. -----

